

QUELQUES CONSIDERATIONS EN MARGE DE L'INTERCOMPREHENSION

Cosmin CĂPRIOARĂ
"Ovidius" University of Constanța

***Abstract :** The intention of the present study is to discuss some important aspects of the intercomprehension in neighboring languages and even in languages historically linked in an indirect way, such as French, Romanian or Italian, on one hand, and English, on the other hand.*

***Keywords:** intercomprehension, neighboring languages, positive attitude, oral / written, verbal / paraverbal / non-verbal communication, communication technique.*

L'intercompréhension, comme modalité de communiquer en langues voisines et, aussi, comme technique d'apprentissage des langues étrangères, est apparue depuis quelques décennies dans l'espace francophone et s'est développée surtout dans les langues romanes (grâce au centre de recherche LIDILEM de Grenoble, à d'autres centres de recherche et à leur collaboration avec des universités et d'autres institutions d'enseignement d'Italie, d'Espagne, du Portugal et de Roumanie). Il ne faut pas oublier le centre d'intercompréhension d'Allemagne (à Giessen), où la contribution des professeurs Horst G. Klein, Sanda Reinheimer et Tilbert D. Stiegmänn est essentielle.

Les techniques et méthodes mises au point grâce à l'implication dévouée des équipes de chercheurs coordonnées par des personnalités comme Cr. Degache, C. Blanchet, etc., ont connu même plusieurs étapes dans leur application / développement. Il s'agit de *Galatea*, continué par *Galanet*, d'*Eurom 4*, *Eurom 5* et plusieurs autres, utilisés dans la pratique d'enseignement des langues étrangères (v. *Itinéraires romanes* ou *Euromania*).

A l'Université *Ovidius* de Constanța, notre collègue, Mme Elena Comes, a proposé et soutenu un cours d'intercompréhension au master de *FLE et plurilinguisme dans l'espace européen*.

Comme l'intercompréhension a connu un réel succès, ils sont apparus des manuels, des logiciels, d'autres matériaux et plusieurs conférences (v., par exemple, dans l'espace roumain, Spiță, Tărnăuceanu 2010).

Nous nous proposons de signaler, dans cette contribution, quelques aspects liés à la problématique de l'intercompréhension, la majorité issue de notre propre expérience au master dont nous avons déjà parlé. Il s'agit de problèmes et de solutions qui doivent être envisagés par tous ceux qui pratiquent cette méthode.

1. Tout d'abord, l'intercompréhension peut être favorisée de la **prise de conscience** des éléments déjà connus d'une langue étrangère, peu étudiée par les locuteurs, surtout s'il s'agit d'une langue apparentée. Dans ce sens, il sont très utiles les « 7 tamis », qui «

tamisent » pour nous et qui ont été mis en évidence par les promoteurs du projet EuroComCenter de Giessen, dont nous avons parlé plus haut. En fait, il s'agit de sept étapes de sélection, pour la compréhension d'un texte (de préférence, un texte de presse) écrit dans une langue romane (v. Reinheimer, Klein, Stegman 2001). Nous croyons que l'application des « tamis » peut être plus large, pour divers textes, surtout scientifiques ou techniques, et aussi pour des langues plus éloignées, à condition que le thème du texte soit d'actualité ou d'un domaine de la vie moderne.

Les étapes de l'utilisations des « tamis » peuvent être les suivantes: les *termes internationaux* sont sélectionnés d'abord, suivent les *mots panromans* (ou *communs*), et après on peut passer à l'observation des *correspondances phonétiques* et *graphiques*, à la compréhension des *formes des mots* et de la *prononciation*, à l'intuition des *types syntaxiques fondamentaux*. Les deux dernières interventions impliquent la sélection des éléments morpho-syntaxiques semblables et des formants (préfixes et suffixes) qui peuvent faciliter la constructions des significations (Reinheimer, Klein, Stegman 2001, 6-8).

2. Il est important, aussi, d'avoir une **attitude positive** envers la communication orale ou en écrit dans une langue étrangère. Pratiquement, il n'est pas nécessaire de faire la preuve d'être « expert » dans cette langue, mais il faut chercher à découvrir ses principaux mécanismes de fonctionnement.
3. Etroitement liée au précédent il y a le problème du **blocage psychologique**. Il peut apparaître aussi dans la communication orale comme dans la communication écrite. S'il s'agit de personnes quelconques qui parlent des langues voisines, l'intercompréhension n'est pas possible si les deux interlocuteurs ne se proposent pas de se comprendre réciproquement. Au master de FLE, où j'ai eu l'occasion de continuer le travail de Mme Comes, j'ai fait une expérience dans le domaine des dialectes du roumain, donc avec des dialectes « voisins ». Tous les étudiants connaissaient le dacoroumain, parlé en Roumanie, dans la République de Moldavie et dans les régions voisines, dialecte qui représente en réalité le roumain, parce que c'est l'unique qui a développé la variante littéraire. Ils étaient habitués, à différents degrés, avec le dialecte aroumain où macédo-roumain, grâce au nombre important des locuteurs de cet idiome établis dans la première moitié du XX-ème siècle dans la Dobroudja, donc à Constanța et dans les régions voisines. Les étudiants n'ont pas fait aux programmes de licence des cours de dialectologie roumaine. Quand je leur ai présenté un texte narratif en macédo-roumain, avec les actions quotidiennes d'une personne, *sans les avertir qu'il s'agit d'un dialecte de notre langue*, quelques-uns ont reconnu l'idiome, mais aucun n'a pas pu parler sur texte, ni répondre à mes questions, la conclusion générale a été qu'ils ne comprenaient rien ! Ultérieurement, je leur ai proposé un texte similaire, mais je les ai avertis et je leur ai fait un préambule sur les dialectes roumains, en insistant sur traits généraux. Les étudiants ont réussi, cette fois, à dépasser le blocage et ont compris la plupart du message.

Il est important, à mon opinion, de s'engager dans l'acte de l'intercompréhension en étant conscient de la parenté des idiomes parlés des interlocuteurs et avec une attitude optimiste en ce qui concerne la compréhension des messages d'autrui.

4. Il faut accorder l'importance qu'elle mérite à la **communication nonverbale**, dans l'ensemble du processus communicationnel oral. On connaît bien que, en général, le parler est accompagné d'éléments paraverbaux (en principal, l'intonation et les inflexions de la voix) et d'autres éléments non-verbaux (par exemple, l'expression du visage, les gestes, la position du corps ou l'attitude). Connaître le spécifique para- et non-verbal de l'interlocuteur peut aider beaucoup dans le processus de compréhension réciproque.
5. Il y a plusieurs obstacles dans le processus de l'intercompréhension, parmi lesquels le système d'écriture, la prononciation des sons, le spécifique local (c'est-à-dire, l'ensemble des mots et des expressions caractéristiques, les tournures des phrases, le deixis gestuel, etc.) et, surtout, les différents aspects de la variation linguistique d'un idiome : diatopique, diachronique, diastratique et diaphasique (v. Glessgen 2007, 73-110, Coseriu 1966, Coseriu 1988, 133).

Un de plus redoutables obstacles est représenté par les expressions idiomatiques, les idiotismes ou, pour citer un terme préféré dans la linguistique, les **phraséologismes** (les expressions et les locutions). Bien sûr, il s'agit surtout de locutions et d'expressions qui ne sont pas construites suivant le même modèle ou qui ne sont pas empruntées *tale quale* d'une des langues impliquées dans le processus d'intercompréhension ou d'une autre langue, comme le latin ou le grec. Au contraire, s'il s'agit du latin et du grec notamment, des phraséologismes internationaux ou panromaniques/pangermaniques, etc., en ce cas l'intercompréhension est favorisée à différents degrés.

Références bibliographiques:

Blanche-Benveniste, Claire (coord.), 1997: *EuRom4, méthode d'enseignement simultané des langues romanes*, La Nuova Italia Editrice, Florența.

*** *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, 2001, Division des Politiques Linguistiques Strasbourg, Conseil de l'Europe/Les éditions Didier, Paris.

Capucho, Filomena, Alves P. Martins, Adriana, Degache, Christian, Tost, Manuel (dir.), 2007, *Diálogos em Intercompreensão, actes du colloque de Lisbonne*, septembre 2007, Universidade Catolica Editora, Lisabona.

Castagne, Éric, 2006, „Pour créer l’intercompréhension en Europe. A propos d’EuRom4 et d’autres programmes destinés à former à la compréhension de langues apparentées”, Uppsala Universitet. (www.nordiska.uu.se/fums/konferenser/Eric_Castagne_27april06.pdf).

Comes, Elena, 2008, *Plurilinguisme et intrecompréhension en langues romanes*, Ovidius University Press, Constanța.

Conti, Virginie et Grin, François (coord.), 2008: *S’entendre entre langues voisines: vers l’intercompréhension*, Georg éd’s, Geneva.

Coseriu, E., 1966, « Structure lexicale et enseignement du vocabulaire », dans *Actes du premier colloque international de linguistique appliquée*, Nancy, p. 175-217.

Coseriu, E., 1988, *Einführung in die Allgemeine Sprachwissenschaft*, Tübingen: Francke Verlag.

Dabène, Louise et alii (eds.), 2002, *Galatea. Méthode pour francophones d’entraînement à la compréhension de l’espagnol, de l’italien et du portugais*, [Grenoble].

Dabène, Louise, « De Galatea à Galanet », *Lidil* [En ligne], 28 | 2003, (mis en ligne le 15 avril 2008, consulté le 27 octobre 2014. URL : <http://lidil.revues.org/1573>).

Degache 1997 – Christian Degache, 1997, „Développer intercompréhension dans l’espace linguistique roman: le programme Galatea/Socrates”, dans *Assises de l’enseignement du et en français*, 23-25 septembre 1997, Lyon.

Degache 2006 – Christian Degache, 2006, *Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l’intercompréhension et l’utilisation des technologies pour l’apprentissage des langues*, pdf.

Doyé, Peter, 2005, *L’Intercompréhension. Conseil de l’Europe, études de référence*, Strasbourg. (www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/DoyeFR.pdf).

Glessgen, Martin-Dietrich, 2014, *Linguistique romane: Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, Paris: Armand Colin.

*** *Langues Modernes*, nr. 1/2008: *L’intercompréhension*, APLV, Paris. (www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article1604).

*** *Le français dans le monde*, 1997, număr special (ianuarie): *L’intercompréhension: le cas des langues romanes*, „Recherches et applications”, Hachette, Paris.

*** LIDIL. *Reviste de linguistique et de didactique des langues*, nr. 28/2003: *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension aux interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDILEM Grenoble.

*** *Portofolio européen des langues: principes et lignes directrices*, 2000, Conseil de la Coopération Culturelle, Conseil d'Europe, Strasbourg.

Reinheimer, Sanda, Klein, Horst G., Stegman, Tilbert G., 2001, *EuroComRom - Șapte site: Să citim și să înțelegem simultan limbile romanice*, Editura Cavallioti, București.

Spiță, Doina, Tărnauceanu, Claudia (coord.), 2010, « GALAPRO » sau *Despre intercompréhension în limbi romanice*. Actele seminarului desfășurat în cadrul proiectului transversal Langues « Formare de formatori pentru intercompréhension în limbi romanice » Iași, 22-24 octombrie 2009, Iași : Editura Universității « Al. I. Cuza ».

Teyssier, Paul (coord.), 2004, *Comprendre les langues romanes. Du français à l'espagnol, au portugais, à l'italien & au roumain. Méthode d'intercompréhension*, Chandeigne, Paris.

EuRom4: www.sites.univ-provence.fr/delic/Eurom4

EuRom5: http://www.dglflf.culture.gouv.fr/publications/Eurom5_4.pdf

EuroCom Center: www.eurocomcenter.eu/index2.php?lang=fr&main_id=2

Euro-mania : www.euro-mania.eu

www.euro-mania.eu/index.php?option=com_content&task=view&id=11&Itemid=20

FontDelCat: www.ice.uab.cat/fontdelcat

Galanet: www.galanet.eu

<http://en.wikipedia.org/wiki/Intercomprehension> (v. les link pour d'autres méthodes, en dehors des langues romanes)

ICE: <http://logatome.org/ice.htm>

Itinerare romanice: www.dpel.unilat.org/DPEL/Creation/IR/index.fr.asp